

Bulletin d'actualité de la DR01 et de l'IFSeM

Bonjour à toutes et à tous!

Retour sur l'assemblée générale, lancement de la nouvelle charte graphique du CNRS, projet de cartographie des philosophes de l'Antiquité gréco-latine, ouverture des formations de l'IFSeM pour le premier semestre 2024... découvrez dans cette dernière édition de la DR1nfos les actualités de la DR01 et de la circonscription!

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année et vous donnons rendez-vous en janvier 2024! N'hésitez pas à consulter la newsletter au format PDF afin de pouvoir cliquer sur les liens. Bonne lecture!



« C'est dans la boîte! » : les scientifiques du CNRS répondent en vidéo aux questions des visiteuses et visiteurs de l'Exploradôme

En octobre 2023, nos scientifiques investissaient les espaces de l'Exploradôme à l'occasion d'une édition de la Fête de la Science placée sous le signe du sport. Et, puisqu'au CNRS, nous fêtons la science toute l'année, nous avons recueilli, au moyen d'une boîte à questions disposée au sein de l'Exploradôme, les interrogations des visiteuses et visiteurs autour de la thématique « Sport & Science » !

Ainsi, la Fête de la Science se prolonge à travers « C'est dans la boîte! », série de capsules vidéo lancée le 10 novembre dernier. Le concept ? Les scientifiques du CNRS Ile-de-France Villejuif répondent en vidéo aux questions récoltées auprès des publics de l'Exploradôme!

Origines du football, prédiction des résultats d'un match, propriétés mécaniques des ballons, limites physiques et physiologiques des sportif.ve.s de haut niveau... ces capsules, réalisées par Céline Ferlita de l'unité ARDIS (CNRS), vous invitent à explorer la pratique sportive sous des angles variés, de ses répercussions sur le corps humain à ses implications sociales et sociétales.



La vie de la Délégation



Retour sur l'Assemblée générale du 12 décembre

Le **11 décembre** dernier, les personnels de la MOY100 se sont réunis à l'occasion de l'**assemblée générale** qui s'est déroulée au sein du campus de la Délégation lle-de-France Gif-sur-Yvette du CNRS. Ce fut dans un premier temps l'occasion d'aborder l'actualité des ressources humaines : les lauréats des concours externes, les nouveaux titulaires, les résultats des dernières campagnes d'avancement, ainsi que les nouvelles arrivées et prochains départs.

© Miryam Morand / CNRS

Les échanges se sont poursuivis par un bilan de l'actualité des services et des projets immobiliers. Un point a été réalisé sur la transition énergétique des campus franciliens, avant de présenter l'offre de service que la délégation proposera aux laboratoires, avec l'exemple de la procédure de recrutement des agents contractuels.

Enfin, avant de se conclure par un déjeuner et un après-midi festifs, l'événement a été marqué par la distinction de **Stéphane Laigle**, auquel ont été décernées les Palmes académiques, ainsi que de **Jean-Louis Guilleron**, récompensé par la médaille d'honneur du CNRS. **Pour le détail des sujets abordés, nous vous invitons à consulter le diaporama de l'AG (serveur Partages > VIE_DELEGATION > AG).**

Un grand merci aux personnes qui se sont investies dans l'organisation et la logistique de cet événement, mais également à tous les agents pour leur présence!

« Avec le jaune, le CNRS affirme sa singularité » : le CNRS se dote d'une nouvelle charte graphique

L'identité visuelle du CNRS fait peau neuve ! Depuis novembre 2023, l'établissement a adopté une nouvelle charte graphique, marquée par une utilisation dominante de la couleur jaune, peu commune dans la communication scientifique, pour symboliser la manière dont nos recherches éclairent des sujets de société.



© CNRS

Ce nouveau virage dans l'identité graphique du CNRS témoigne d'une volonté de **développer la visibilité et l'attractivité de l'établissement**, tout en **affirmant sa place dans la société**. Le logo a été simplifié, abandonnant le fond dégradé du galet ovoïde au profit d'un bleu marine uni, accompagné par le nom du CNRS en blanc monochrome. L'utilisation du logo s'étend à l'écosystème CNRS par la création de déclinaisons pour, d'une part, CNRS Innovation et la Fondation CNRS et, d'autre part, les instituts, sur la base de leurs nouveaux noms d'usage. Le déploiement de la nouvelle charte s'opèrera progressivement, selon les besoins des unités. **En savoir plus**.

Accéder à l'ensemble des supports de communication sur l'intranet



Formations IFSeM en Ile-de-France: lancement de la programmation du premier semestre 2024

Le Pôle Formation de l'IFSeM a dernièrement ouvert la programmation des formations du premier semestre de l'année 2024! Le catalogue s'enrichira au fil des semaines.

N'hésitez pas à consulter régulièrement <u>l'offre de formation sur SYGEFOR</u>. Nous vous invitons également à retrouver toutes les <u>informations et les missions du Pôle Formation de l'IFSeM sur l'intranet</u>.

L'hiver de la circonscription

Claire Mathieu rejoint le Conseil présidentiel de la science

A l'occasion d'une allocution à l'Elysée le 7 décembre 2023, le président de la République a annoncé la constitution d'un nouveau Conseil national scientifique. Claire Mathieu, directrice de recherche CNRS à l'Institut de recherche en informatique fondamentale (IRIF - CNRS/Université Paris Cité), a intégré ce comité aux côtés de 11 autres membres. Reconnue pour ses contributions en matière de conception et d'analyse d'algorithmes, elle apportera son expertise au Conseil afin de faire avancer la politique de recherche et d'innovation. En savoir plus.



© Collège de France



Entretien avec Julie Giovacchini : valoriser la diversité culturelle de la philosophie antique

La philosophie antique, à rebours de certaines croyances, s'étend au-delà des foyers intellectuels qu'on lui attribue souvent, tels qu'Alexandrie, Rome, ou encore Athènes. Julie Giovacchini, ingénieure de recherche spécialisée dans l'analyse de sources antiques au Centre Jean Pépin (CNRS/ENS/PSL), propose de découvrir la richesse culturelle et géographique des

philosophes de cette ère à travers un ambitieux projet de cartographie.

Retracer l'histoire des écrits littéraires de l'Antiquité gréco-latine

Exclusivement composée d'ingénieurs de recherche, l'équipe d'information scientifique du Centre Jean Pépin se consacre au développement d'instruments destinés aux scientifiques s'intéressant à la réception et à l'usage des textes anciens, à l'image de dictionnaires, de bases de données, ou d'éditions scientifiques. Dans ce cadre, le travail de Julie Giovacchini se structure autour de deux axes : l'édition numérique complexe et la bibliographie spécialisée. Elle a ainsi activement participé à la conception de CIRIS, base de données publique par laquelle l'équipe s'efforce de « documenter l'histoire des éditions, des textes littéraires de l'Antiquité gréco-latine au sens large ». Cet effort de documentation, selon la chercheuse, nécessite de « remonter jusqu'à l'édition la plus ancienne » d'un écrit et de « montrer comment les éditions récentes dépendent de ces éditions anciennes ».

Une vision restreinte de la répartition culturelle de la philosophie antique

Avec ses collègues, Julie Giovacchini constate, à partir du vaste corpus de la littérature gréco-latine, une vision étroite de la répartition géographique de la philosophie antique. « C'est un projet qui est né d'une discussion avec mes collègues : on s'était rendu compte que le grand public avait une vision assez limitée de la réalité de la philosophie ancienne sur le plan géographique », explique la chercheuse. Ainsi, si Athènes, Rome ou encore Alexandrie polarisaient nombre des philosophes et penseurs de l'Antiquité, « c'est une représentation qui, culturellement, ethniquement et géographiquement, est très limitée ». C'est, selon Giovacchini, dans la volonté de « lutter contre cette représentation erronée » que le projet d'une cartographie prend forme. Ainsi, les ingénieurs impliqués entendent montrer la réalité culturelle étendue de la philosophie de l'Antiquité. Bien au-delà de la Grèce ou de l'Italie, la philosophie antique s'insère dans un large contexte d'éducation et d'exercice qui s'étire jusqu'aux confins du bassin méditerranéen.

Une vaste diversité culturelle, ethnique et géographique

La cartographie, alimentée par CIRIS, s'appuie sur un module permettant de visualiser les données de la base. Ce dispositif s'articule autour de quatre cartes couvrant différentes périodes de la philosophie antique : la **période archaïque** (pré-Ve siècle av. J.-C.), **classique** (V – IVe siècle av. J.-C.), **hellénistique** (IVe siècle av. J.-C. – Ier siècle après J.-C.) et **tardo-antique** (Ier – VIIe siècle après J.-C.). Durant le développement de la cartographie, l'équipe a opté pour des outils libres afin d'en faciliter la diffusion et le partage. Les cartes ont été générées à l'aide du logiciel

Leaflet. Une application dérivée de Leaflet, **Umap**, a quant à elle été utilisée pour disperser, à partir d'un jeu de données, les différents points sous forme cartographique.

Chaque carte met en évidence les lieux de naissance, d'éducation, d'activité et de mort des philosophes. Une couleur est attribuée à chacun de ces lieux, organisés sous formes de calques empilables, afin de suivre les déplacements d'un philosophe au long de sa vie. Selon Giovacchini, il est crucial de distinguer ces lieux : « Les philosophes antiques sont des personnes qui voyagent. Leur lieu de naissance n'est pas forcément le lieu dans lequel ils vont s'instruire ». Cela permet également de comparer leurs mobilités selon les diverses époques : tandis qu'à la période archaïque, les déplacements se concentrent en Asie mineure, massivement dans la péninsule italienne et dans une moindre mesure en Grèce, la période hellénistique s'accompagne d'une diffusion étendue de la culture gréco-latine en Europe et dans le nord de l'Afrique. « Là, on va avoir des philosophes de toutes les origines, qui vont éventuellement se regrouper pour avoir des lieux d'exercice qui sont un peu plus recentrés », souligne Giovacchini. C'est ainsi qu'au fil des siècles, Athènes, Rome et Alexandrie deviennent des pôles de formation majeurs où les philosophes se croisent pendant leur apprentissage ou leur activité. A cet égard, le découpage chronologique de la cartographie contribue à « constater que la philosophie ancienne n'est pas quelque chose de monolithique ».

En développant ce projet, l'équipe a pleinement pris la mesure de la large part de philosophes nés au Proche et Moyen-Orient, qui migraient vers « Athènes ou d'autres lieux européens stratégiques » pour bénéficier d'enseignements. A titre d'exemple, Porphyre, né dans la cité phénicienne de Tyr, située au Liban, a voyagé jusqu'à Rome pour se former, avant d'exercer en Sicile. En ce sens, la cartographie illustre tout particulièrement les phénomènes de déplacement culturel, « qui commencent à intéresser les chercheurs, mais qui ne sont pas encore complètement exploités ». Dans cet esprit, l'équipe souhaite déconstruire les représentations géographiques parfois associées à la philosophie grecque ou latine. Se rapportant avant tout à leur langue d'écriture, ces philosophies peuvent être pratiquées par tout individu, indépendamment de son origine. « La philosophie grecque concerne l'ensemble du monde cultivé à cette période, du Proche-Orient jusqu'à la Gaule et l'Europe de l'Est, en passant par l'Afrique du Nord », précise Giovacchini.

Une cartographie au service de l'enseignement de la philosophie et des lettres classiques

Destinée au grand public, la cartographie peut compléter – voire enrichir – la pédagogie des enseignants en philosophie et lettres classiques. En tant que support visuel, les professeurs peuvent s'en emparer pour **sensibiliser au multiculturalisme dans l'Antiquité**. Par exemple, elle permet d'illustrer de manière tangible et nuancée l'expansion de l'Empire romain. Outre les conquêtes militaires, cette expansion s'opère à travers les intellectuels qui, lors de leurs déplacements, diffusent leur pensée. Giovacchini, à ce propos, souligne que **la citoyenneté romaine transcende les frontières géographiques**: elle se manifeste par la pratique d'une langue et d'une culture communes, et peut ouvrir la voie à un enseignement philosophique partagé.

Face au déficit de données géographiques sur plusieurs philosophes, cette cartographie, « un point de vue sur la vérité » de la philosophie antique, ne peut en assurer une visualisation complète. Bien qu'elle ne prétende pas à l'exhaustivité, elle constitue un outil précieux mettant en lumière les foyers d'implantation des différentes écoles de pensée de l'Antiquité gréco-latine, ainsi que leurs évolutions géographiques dans le temps et les interactions en découlant. In fine, elle est à même d'alimenter la réflexion sur les déplacements des penseurs de l'Antiquité, et encourage une étude nuancée de la philosophie antique ancrée dans sa réalité culturelle et géographique.

Envie d'en savoir plus ? Suivez notre actualité!







<u>Linkedin</u>



YouTube